

Croisière sur le Danube

Du 7 au 18 septembre 2008

Le Danube, ce long serpent de 2850 km est le second fleuve du continent européen par sa longueur, après la Volga. Il est la colonne vertébrale des pays de l'Europe centrale qu'il traverse ; nous en visiterons sept sur 1796 km : l'Allemagne, l'Autriche, la Slovaquie, la Hongrie, la Serbie, la Bulgarie et la Roumanie.

Nous étions 58, liés par l'amitié, à participer à une très agréable croisière de 12 jours sur le beau Danube bleu. Tout était réuni pour un voyage de rêve : bateau très confortable, nourriture excellente, ambiance chaleureuse grâce à nos 2 conférenciers et à nos 12 guides locaux. Les « temps creux » étaient bien occupés grâce aux animateurs : jeux, musique, réveil musculaire, cours de roumain, goûters de spécialités,

L'histoire des pays traversés, depuis la conquête romaine jusqu'à nos jours est très complexe ; notons quelques idées force :

- l'affrontement de 2 grands Empires, le Saint Empire Romain Germanique et l'Empire Ottoman,
- la diversité des religions : catholicisme romain et orthodoxe, protestantisme, judaïsme, islam, sans compter les Eglises Evangélique, Uniate, Réformée et autres Témoins de Jéhovah,
- la multiplicité des ethnies et des langues : latine, germanique, celtique, slave, albanaise, hongroise, turque.

La croisière est une solution idéale pour se reposer, s'instruire et visiter ; au fil de l'eau les paysages défilent, les sites naturels se dévoilent et chaque escale est l'occasion de découvrir un patrimoine exceptionnel : églises, quartiers, abbayes baroques, forteresses typées Vauban, architecture classique ou futuriste

Après une visite guidée de Munich, capitale de la Bavière, direction Passau, où nous attend notre bateau. Première étape, la visite de Linz, troisième ville autrichienne surtout connue pour son architecture baroque, mais qui a su conjuguer tradition et modernité. C'est à Linz que Mozart composa en 3 jours sa symphonie numéro 6 ; c'est dans cette même cité, que Kepler énonça ses fameuses lois sur le déplacement des planètes. Après avoir parcouru Salzbourg, visité la maison de Mozart, nous terminons la journée par une belle balade romantique dans la région des lacs, au terme de laquelle nous attendait un goûter pantagruélique avec force bières et charcuteries.



Et voici Melk, le plus beau sanctuaire danubien, où résidèrent les Habsbourg. Melk, plantée sur son roc à l'entrée du défilé de la Wachau, avec sa terrasse magique sur le fleuve, sa cour des prélats, sa bibliothèque ornée des fameuses fresques de Paul Troger, est une pure merveille. L'abbaye a inspiré Umberto Eco pour son livre « Au nom de la Rose ».



Puis la navigation, en direction de Vienne, se fait dans les paysages exceptionnels de la Wachau sur les méandres du Danube. Féérique, Vienne, vue sous un soleil resplendissant, capitale de l'Autriche et des Habsbourg a gardé intacte toute la force de sa séduction. Son charme indéfinissable, qui a su attirer et retenir Beethoven, Brahms et Mozart et qui engendra Haydn, Schubert et les Strauss, continue à exercer une fascination très forte sur le visiteur. Ville de la musique donc, ville du gothique et du baroque, ville de l'Historicisme, du Jugendstil (avec Gustave Klimt) et de la Sécession, ville culturelle par excellence, Vienne a de multiples facettes.

Schönbrunn, le Versailles viennois, résidence d'été des Habsbourg a été bâti par l'Empereur Léopold 1^{er} ; l'Impératrice Marie Thérèse fit achever et agrandir la construction. C'est le triomphe du rococo sur le baroque et l'avènement du « jaune Schönbrunn » ou « jaune Marie Thérèse » sur les façades des bâtiments administratifs de l'Empire.



Bratislava, ex Presbourg, capitale de la Slovaquie, a été influencée par plusieurs nations : les Autrichiens, les Hongrois (Bratislava fut capitale de la Hongrie durant 250 ans) et les

Slovaques. Le château, de taille majestueuse, domine la ville, qui regorge de petites places baroques et d'installations culturelles : musées, théâtres, universités

L'arrivée à Budapest, en soirée, est époustouflante car le Danube majestueux, atteignant 600 m de large, pénètre au cœur de la ville illuminée et la dédouble. D'un côté Buda, sur la colline, distille le calme nostalgique du passé : ruelles, maisons peintes, collines ondulées et reposantes. De l'autre, Pest, la commerçante, est son contraire : larges boulevards, circulation intense et bruyante, grands et lourds immeubles. Une excursion à Szentendre, le « Montmartre de Budapest » nous permet d'admirer, de haut, la « Courbe du Danube ».

Après une escale à Novi Sad, capitale de la Voïvodine (province autonome de Serbie) et haut lieu stratégique, nous voilà à Belgrade, la capitale de la Serbie. L'ancienne colonie romaine, Singidunum, est l'une des plus anciennes cités européennes, dont l'histoire remonte à plus de 7000 ans. Ville stratégique au confluent du Danube et de la Save, sa citadelle, le Kalemegdan n'a pas empêché la ville d'être détruite plus de vingt fois !

Une belle surprise nous attend à Topola : le Mausolée de la dynastie royale de Serbie (Karadjordevic) est un bijou dont l'intérieur est entièrement recouvert de mosaïques aux couleurs éclatantes, et d'une finesse impressionnante.

Avant d'atteindre Sofia, notre bateau nous emmène, sur 135 km, dans le « défilé des Portes de Fer » : à cet endroit, le fleuve se rétrécit, de 2 km à moins de 100 m, et s'encastre dans les montagnes pour former des gorges impressionnantes. Le Danube étant décidément plein de surprises, notre navigation nocturne, au lieu de nous amener à proximité de Sofia, nous a tout simplement laissés sur place, ensablés ! Après de nombreuses manœuvres sans succès, le capitaine a finalement réussi à nous débloquer, sans aide extérieure.



Sofia, capitale de la Bulgarie, fut byzantine, resta sous domination turque durant 5 siècles avant de s'occidentaliser au XIX ème. La rotonde de Saint Georges conserve de magnifiques fresques.

Dernier pays rencontré, la Roumanie. Bucarest, sa capitale, dont le « Palais Ceausescu » reste la seconde construction la plus importante au monde derrière le Pentagone, est une ville en pleine mutation, dont la traversée est très difficile du fait de très nombreux travaux.



Le beau voyage est terminé ; il nous reste le film de l'histoire de l'Europe centrale, que nous avons découverte et la chaude et amicale ambiance de la communauté Supélec.

Gérard Marsot (64)